

bonnes intentions mais les ficelles sont un peu grosses et l'ensemble reste peu crédible.

De François Joly : **La Calanque des ermites**. Fabien adore faire de la plongée dans une petite crique catalane. Il aperçoit un jour une épave, qu'il réussit avec l'aide de ses amis, à remonter et à identifier. C'est un morceau d'hydravion, dont la présence est inexplicable... sauf à remonter dans le passé, jusqu'à la guerre civile espagnole. Mais la découverte de Fabien paraît ne pas convenir à tout le monde : voici que des tueurs semblent s'intéresser à lui... Une intrigue habilement construite permet de mettre en place des personnages et des conflits intéressants : écriture fluide.

De Gérard Moncomble : **Un Privé chez les Nababs**. Un détective privé plutôt *looser* débarque à Beyrouth pour se refaire une situation là où on ne le connaît pas. Il est vite contacté par un client qui, il s'en aperçoit bientôt, le manipule. Du coup il s'accroche à l'enquête et réussit à comprendre les embrouilles qui se trament dans une ville à peine sortie de la guerre, propice à tous les trafics. Un texte qui se lit bien, à la fois classiquement écrit et juste ce qu'il faut dépayasant.

Dans la collection, Souris Contes, d'Yves Heurté : **L'Horloger de l'aube** (29 F). Un conte philosophique dans lequel un coq en or symbolise la liberté. Le coq brisé, la nuit s'installe durablement jusqu'à ce qu'un enfant-ange et un horloger rendent le bonheur sur la ville. Dans ce livre, deux versions : le conte et son adaptation théâtrale. Un texte difficile mais intéressant, à aborder avec l'aide d'un adulte.

F.B., A.E., Z.H., C.L., S.M.

BANDES DESSINÉES

■ Commençons cette livraison en signalant la réédition chez *Audie-Fluide glacial*, dans une nouvelle collection pour les jeunes (*Fluide junior*, 52 F chaque), des albums de *Gai-Luron*, chien absolument flegmatique imaginé par Gotlib voici plus de trente ans, et qui vieillit décidément très bien.

■ Chez *Bayard-BD Astrapi*, l'inspecteur Bayard ne mollit pas, Schwartz et Fonteneau font paraître sa septième aventure, **La Nuit du Yorg** (49 F), pour laquelle les jeunes lecteurs doivent faire preuve de sagacité, afin de démêler l'écheveau d'une histoire policière rondement menée.

■ Chez *Casterman*, Le Chat de Geluck revient avec une régularité métronomique. Son dernier opus **Le Chat à Malibu** (105 F) rassemble le lot habituel de gags nonsense dont certains, vraiment délectables, feront hurler de rire les adolescents.

Le Der des der, ill. Tardi, Casterman

Ces mêmes adolescents liront sans doute d'une traite **Le Der des der** (80 F), que Jacques Tardi a adapté du roman de Didier Daeninckx. Très bien documenté, passionnant et implacable, cet album confirme s'il en

était besoin le talent de Tardi metteur en images de textes littéraires.

■ Toujours pour les adolescents, mais chez *Dargaud* cette fois et dans un registre nettement moins grave, saluons la sortie du tome 4 de la série « *Gipsy* », de Marini et Smolderen. **Les Yeux noirs** (78 F) joue avec une belle santé la carte du divertissement à base de SF, de vilains trafics de jeunes filles aussi belles que traîtresses, et de grosses bagarres. Marini s'affranchit de ses influences manga, et Smolderen s'amuse visiblement à usiner un scénario parfaitement calibré. Sûrement pas un chef-d'œuvre mais, pour reprendre l'expression consacrée, un bon moment de lecture.

Autre lecture délectable, **Ombres sur Tombstone** (59 F), le dernier *Blueberry* entièrement réalisé par Giraud. Le brave lieutenant, maintenant rendu à la vie civile, avait passé tout l'album précédent assis au fond d'un salon, avant d'être abattu à la dernière page. Le voici à présent allongé pour toute la durée de celui-ci. Mais cela n'empêche pas Giraud, bien au contraire, de faire avancer l'intrigue, retorse à souhait, et l'on sent bien que des péripéties grandioses se préparent...



■ La merveille de ces dernières semaines nous vient de chez Dupuis, handicapée il est vrai par une couverture fort peu réussie. Mais l'intérieur vaut le déplacement. Quand, dès les premières pages du récit on voit, dans l'Angleterre de la Reine Victoria, la momie d'un pharaon égyptien et la fille d'un égyptologue tomber éperdument amoureux l'un de l'autre, on se dit que ça démarre fort. Eh bien, ça continue tout aussi fort, et **La Fille du professeur** (Humour libre, 69 F) est un petit bijou d'humour nonsense. Le dessin d'Emmanuel Guibert est d'une souplesse virtuose, et quelles couleurs !, tandis que le scénario de Joan Sfar, constamment inventif, rappelle le *Forest* des grands jours.

Autre chef-d'œuvre, mais plus prévisible cette fois, car la série a fait ses preuves : **La Terrasse des audientes**. Tome 2 (54 F), qui clôt une aventure indienne du lunaire Théodore Poussin. Frank Le Gall s'est placé sous les auspices de Rudyard Kipling, pour un récit qui mêle bande dessinée et courts textes de liaison. Nostalgique, fasciné par la décadence et en profonde empathie avec ses personnages, Le Gall confirme qu'il est l'un des meilleurs auteurs de sa génération. Comme toujours, chaudement recommandé.

Dopé par le dessin animé qui fait de lui une star télévisuelle, Billy the Cat n'en poursuit pas moins sa redoutable odyssée de petit garçon transformé en chat. Il a réussi à revenir comme mascotte de sa petite sœur dans la maison familiale, mais comme le prouve **L'Œil du maître** (49,90 F), Desberg et Colman n'ont



La Fille du professeur, ill. E. Guibert, Dupuis

pas encore décidé de mettre fin à ses épreuves...

Accompagnant sa mère dans la petite ville qu'ils ont quittée à la mort de son père, Soda ne sait pas que certains habitants prennent ce retour pour une menace. Il va comme toujours se tirer d'affaire sans alarmer sa mûman, et découvrir au passage quelques secrets paternels. **Initiatique en diable**, **Et délivre nous du mal** (54 F) se lit sans déplaisir, d'autant que Tome et Gazzotti donnent de l'épaisseur à leur héros, en le dotant d'une enfance.

■ Chez Glénat, signalons **L'Apprenti mangaka** (42 F), sorte de manuel pour aspirant auteur de manga réalisé par Toriyama - le créateur de *Dragon Ball* et *Dr*

Slum - soi-même. Plutôt une pochade qu'un véritable manuel de BD, ce petit volume présente l'avantage de ne vraiment pas se prendre au sérieux.

■ Restons en Orient avec la nouvelle série « Chinaman », publiée aux *Humanoïdes Associés*, mais restons y peu de temps, puisque le héros, samouraï moderne, émigre avec son maître aux États-Unis. Là il découvrira le Nouveau Monde, mais également la duplicité du seigneur qu'il sert. Devenu renégat, il coupe symboliquement sa natte, et part à l'aventure. Taduc et Letendre connaissent leur affaire et **La Montagne d'or** (64 F) inaugure une honnête série qui promet de multiples avatars.

J.P.M.